

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Kigali, dimanche 21 février 2016

Il est presque midi, le séjour en Afrique s'achève... Ce soir nous prenons l'avion. Dans l'ensemble, tout s'est bien passé. Merci, Seigneur.

Avec encore plein les oreilles des chants en kinyarwanda, si prenants, entendus ce matin pendant la messe en l'église de la Sainte Famille, nous sommes sous le kiosque des beaux jardins des Missionnaires d'Afrique à Kigali. Chacun est à son occupation : une guitare improvisée, on prend encore quelques photos de fleurs étranges et d'oiseaux pleins de couleurs qui peuplent cet Eden, on lit un livre, on met à jour ses notes, on échange des propos avec ces Pères Blancs qui ont 50 ans d'Afrique, qui connaissent tout le monde et qui ont eux-mêmes tout vécu du plus beau au pire... en conservant, souvent malgré tout, leur confiance dans cette Afrique qu'ils ont fait serment de servir toujours.

Ces (rares) moments de calme et ces chants d'oiseaux, nous les avons connus aussi à Goma et à Bukavu où les Missionnaires d'Afrique nous ont hébergés et nous ont invités à partager en toute simplicité beaucoup de leurs temps de prière, de leurs repas, de leurs souvenirs et de leurs préoccupations.

Mais en dehors de cela, que d'autres moments forts ! Et même très forts, parfois...

Cela avait déjà commencé à Goma le vendredi 12 février en faisant connaissance avec Amato et Delphin, qui, avec leur curé, le P. Marcio Sampaio (MAfr), étaient venus à notre rencontre depuis Mingana. Quelle chaleur dans leur sourire ! Quel désir d'amitié dans leur regard, eux qui venaient en porte-paroles des attentes de toute la jeunesse chrétienne de Mingana. Il faut dire que dès le premier contact, l'entente fut réellement parfaite entre nos deux « délégations » et ne fit que croître au fil des jours.



Messe à Katoy (Goma) – Le concélébrant à droite est le P. Michel della Faille

Excepté le P. Marcio, personne d'entre nous ne connaissait Goma où nous avons séjourné pendant 3 jours : nous découvriâmes ensemble cette ville fort abîmée par l'éruption en 2002 du volcan Nyiragongo. Première visite au Centre pour handicapés « Shirika la Umoja » fondé par les Frères de la Charité de Gand. Pendant notre présence à Goma se déroulait la 3^{ème} édition du Festival Amani « Chanter pour la paix – Danser pour changer ». Nous avons eu l'occasion de nous y rendre plusieurs fois pour apprécier la chaude ambiance et applaudir divers groupes et artistes. Par exemple, les étonnants tambourinaires du Burundi, les danseurs Intore du Rwanda, la « star » sénégalaise Ismael Lo dont le chant « Afrika » fut repris en chœur et en cœur par les milliers de spectateurs congolais. Un groupe de

danseurs traditionnels de Lulingu se produisait également : je le cite car cette paroisse fait aussi partie du diocèse de Kasongo, comme Mingana, et est jumelée avec Saint-Etienne de Braine l'Alleud.

L'Abbé Vincent nous quitta une matinée pour aller visiter ce qui fut une plantation familiale à peu de distance de Goma et Alain David, lui, suivit le Père Pino, supérieur des MAfr de Goma, qui partait dire la messe dans un camp de réfugiés pas très éloigné de Goma. Congolais déplacés, Rwandais et, depuis peu, Burundais peuplent ce camp où les conditions d'existence sont très difficiles...

Le lundi 15, pour passer à Bukavu, nous avions prévu de prendre le « grand bateau » qui fait la traversée du Lac Kivu en 5 ou 6 heures. Hélas, il était en grève... Et la mini-croisière escomptée était donc à l'eau... Nous eûmes pourtant la « chance » de pouvoir embarquer sur la vedette rapide qui, elle, franchit les 100 km en à peine 3 heures et sur laquelle nous étions bien entassés... tout en payant trois fois plus cher. Et où l'imprudente consommation d'un sandwich au fromage coûta à l'auteur de ces lignes de sérieux embarras !

C'est à Bukavu, à la Maison des Pères Blancs où nous logions, qu'eurent lieu bien des entretiens amicaux avec la « délégation » de Mingana. Amato et Delphin nous remirent d'abord, au nom des jeunes de Mingana, une lettre de remerciement pour les relations durant les années précédentes entre nos deux communautés.



Amato et Delphin reçoivent le Livre d'Or de La Hulpe

C'est au cours de petites cérémonies en petit comité que nous avons pu remercier nos hôtes pour leur accueil en leur remettant la statuette de Saint Nicolas, œuvre d'un artiste La Hulpois, le Livre d'Or, la bannière de l'année jubilaire et divers autres présents emportés dans nos bagages.

Comme premier pas vers des relations nouvelles, il fut immédiatement décidé de composer un « hymne du jumelage » en kiswahili et en français qui serait chanté tant à Mingana qu'à La Hulpe lors de la messe du 1^{er} samedi/dimanche du mois, dite en union de prière avec la paroisse jumelle.

Répondant à notre demande, Delphin et Amato nous exposèrent également les besoins primordiaux des jeunes de leur paroisse et nous remirent un document à ce sujet établi en concertation avec le Comité des Jeunes de Mingana.



Alain David dans un camp de réfugiés près de Goma

Nous avons emporté au Congo le fruit de la dernière collecte faite au profit de Mingana ainsi que divers dons de paroissiens –qu'ils en soient encore remerciés ici- et cela permet de répondre immédiatement à plusieurs des besoins exprimés par les jeunes. C'est ainsi que le P. Marcio et les jeunes de Mingana ont déjà pu faire l'acquisition à Bukavu :

- D'un jeu complet et « à jour » des manuels scolaires du programme congolais (à usage des enseignants) ;
- De différents équipements pour l'atelier de menuiserie destiné à la formation des jeunes chômeurs ;
- De plusieurs machines à coudre pour l'atelier de couture des filles-mères ;
- D'une moto (commandée à Kindu) pour un meilleur accès aux « shirika » (chapelles des villages éloignés) des responsables de la pastorale (la paroisse de Mingana s'étend sur environ 30 x 100 km) ;
- ...

Une Charte de Jumelage entérina les diverses résolutions prises. Il convient d'en souligner la dernière :

« Nous formulons le désir ardent de renouveler cette rencontre, dorénavant au cœur-même de nos communautés respectives »

* * *

NOTE : Tous les documents cités peuvent être lus => ils sont affichés sur les panneaux à l'entrée de l'église. De nombreuses photos du voyage seront également affichées progressivement sur ces panneaux. Elles seront aussi publiées prochainement sur le « Blog de Mingana », de même que des clips-vidéos et des enregistrements sonores (dont l'hymne du jumelage). <http://mingana.afrikblog.com>

* * *

Pendant le séjour du 15 au 19 février, c'est souvent tous ensemble que nous avons pris conscience de la réalité congolaise dans une grande ville comme Bukavu au travers de rencontres et de visites d'organismes qui oeuvrent de manière remarquable. Disons d'abord que nous avons eu l'honneur d'être reçus par **Son Excellence Mgr François-Xavier Maroy**, Archevêque de Bukavu.



La cathédrale de Bukavu

Nous avons visité l'atelier du **Centre Olame**, qui s'occupe de femmes en détresse (et où a été confectionnée la nappe qui recouvre notre autel le 1^{er} samedi du mois). Nous avons aussi longuement visité **Heri Kwetu**, guidés par la **Soeur Maria Teresa SAEZ**, qui œuvre là depuis plus de 35 ans. Heri Kwetu est un centre de réadaptation réputé et unique à l'Est du Congo. Il secourt près de 1200 enfants souffrant de handicaps mentaux et physiques, victimes de blessures de guerre, d'explosions de mines terrestres ou de la poliomyélite et autres maladies. Mais aussi les aveugles et les sourds, ainsi que les enfants des familles démunies de la ville. (<http://www.herikwetu.org>)



Sœur Térésa à Heri Kwetu

Invités par une coopérante rencontrée sur le « bateau rapide », nous avons longuement parcouru les installations de l'**ONG PEDER**, situées dans le quartier (défavorisé) de Ndendere à Bukavu. Là, c'est la réinsertion sociale et professionnelle des enfants de la rue (vaste problème au Congo...) qui est prise en charge par une équipe très dynamique et très engagée. (<http://pederdrc.org/>) .

On reviendra sans doute ultérieurement sur ces visites. Comme sur les autres que nous avons faites à Bukavu et, entre autres, sur l'excellent moment passé et le repas partagé au Philosophat des Missionnaires d'Afrique où environ 60 séminaristes sont en 1^{ère} étape de formation. Ou encore la visite du Mémorial du Génocide à Kigali...

On ne peut terminer ce trop bref compte-rendu qu'en remerciant tous ceux qui ont tout fait pour nous héberger et nous restaurer au mieux. Et tous ceux qui ont consacré du temps à nous véhiculer et à nous ouvrir des portes. Merci spécialement aux Pères Blancs et au Frère Charles de la Procure du Diocèse de Kasongo.

Fernand Feyaerts
(Papi pour Amato et Delphin...)